

Introduction

Pour laisser du temps à vos questions et à vos commentaires, j'essayerai de faire un exposé pas trop long, même si le sujet ne s'y prête pas, tant il est vaste et qu'il convoque de multiples points de vue: les regards de spécialistes tels que sociologues, psychologues, psychanalystes, biologistes, neurologues paléo-anthropologues, historiens.. linguistes...philosophes....etc

Dans le libellé de mon exposé, le mot JE m'a paru préférable « à ce que NOUS sommes », pour appeler davantage notre attention sur la singularité du JE comme possession du soi par soi chez un être singulier, une conscience d'autoréflexion, de réflexibilité liée à sa qualité de personne humaine et qui font partie de ce que BERGSON appelait les données immédiates avec l'intuition et la mémoire.

Le JE en tant que personne est un être unique , mais complexe : il se construit dans un rapport dialectique avec l'autre, et comme le dit élégamment le philosophe RICOEUR dans son beau livre soi-même comme un autre (1990),: *le chemin de soi à soi passe par l'autre, (l'autre étant une dimension structurante de notre être).*

Une identité de notre être construite à partir d'une multitude d'influences, en constante évolution au fil du temps, sans oublier d'abord nos toutes premières racines historiques à travers l'histoire paléontologique du génome humain :

Je vous présenterai donc **d'abord un mini résumé concernant l'histoire de l'évolution de l'espèce humaine,** avec quelques remarques finales sur les différences de performances et de compétences entre l'homme moderne (*homo sapiens*) et l'animal.

Vous me pardonnerez de faire l'impasse sur des débats compliqués concernant **la sélection naturelle** ; je ne parlerai donc pas de l'opposition entre **matérialistes et spiritualistes ici**: par exemple, du **naturalisme** d'un **DARWIN (1809/1882)** et sa conception de l'évolution fondée exclusivement sur la seule combinaison du hasard et de la nécessité pour expliquer la modification des espèces : une sélection, par élimination des moins aptes et la conservation des autres par hérédité. Faire l'impasse aussi du **spiritualisme** d'un **Pierre THEILARD de CHARDIN**, théologien et paléontologue (1881/né à Orcine/décédé en 1955) qui propose une théorie de l'évolution orientée vers la promotion des fonctions supérieures de la vie à travers la dynamique de la *complexification croissante*: un dynamisme d'origine divine tendant de façon asymptotique vers « oméga »....






Dans le **deuxième temps** de mon exposé, j'évoquerai **la construction de notre identité sociale** à travers les travaux de **Pierre BOURDIEU(1930/2002)** et de **BERNARD LAHIRE (né en 1963)** qui ont fortement marqué la sociologie française.

Dans **un dernier moment** je terminerai sur **la construction notre identité personnelle**, cette fois **dans le cadre très particulier des surprises et des épreuves de la vie** plus ou moins bien surmontées chez chacun d'entre nous, qui nous traversent continuellement notre vie ; sans oublier en arrière plan ces 2 dernières questions que je ne ferai que citer : **quelle place pour la liberté et la morale derrière les déterminismes?** Y a t-il encore des possibilités de choisir librement entre des options façonnées par le champ de nos déterminations ?

I PARTIE bref résumé de l'histoire de l'espèce humaine

cf. les origines de l'homme (1999) de **Pascal PICQ** paléanthropologue né en 1954, maître de conférence au Collège de France

A **Une évolution qui débute à partir des hominidés, qui est l'une des branches des primates de la période intermédiaire de l'ère tertiaire, celle du Miocène (il y a 22 à 5,5 millions d'années)**

DATES	-4,2 à -2,5 Ma	-2,4 à -1,6 Ma	-1,9 Ma à -300 000 ans	-350 000 à -35 000 ans	-35 000 ans
GENRE ET ESPECE	Australopithèque	<i>Homo habilis</i>	<i>Homo erectus</i>	Homme de Néandertal	<i>Homo sapiens</i>
CRÂNE	 300 < V < 530	 550 < V <	 700 < V <	 1200 < V <	 V = 1350

Les australopithèques

Tout commence de façon intéressante avec les australopithèques apparus entre -4,2 et 2,5 millions d'années environ en Afrique semble-il; ils possèdent la *locomotion bipède permanente* mais ils ont conservé une capacité à grimper aux arbres héritée des premiers hominidés (grands singes) et qui devait encore constituer un sérieux avantage pour échapper à leurs prédateurs.

Ils ne sont pas des humains au sens moderne du terme mais ils inventent les premiers outils de pierre taillée, échantent et chassent. La station debout a commencé à développer les ressources de leur cerveau.; **ils sont les ancêtres du genre homo** apparus entre -2,4 million d'années et -300000 ans : les 2 espèces ont donc un temps coexisté.

Développement du genre homo :

Homo habilis -2,4 millions /- 1,6 million d'années

Homo erectus -1,6 million d'années/ - 300000 ans (*l'Homme de Néandertal*)

Les individus du genre homo marquent un tournant: leurs innovations techniques (premiers bifaces découverts au KENYA) et culturelles comme le feu et la cuisson (invention du feu il y a 1million d'années; coquillages gravés trouvés sur l'île de JAVA) vont interagir sur le développement de leur cerveau.

Avec Homo sapiens -350000 ans et sapiens sapiens -35000 ans, apparition des premiers hommes vraiment modernes : une capacité cérébrale élevée atteignant 1350 centimètres cube en moyenne ; les superstructures ont diminué ainsi qu'au dessus de chaque orbite ; cette réduction s'accompagne, au cours de périodes récentes d'une « *gracilisation* ou féminisation » du squelette et **baisse de la testostérone, diminuant l'agressivité et favorisant la coopération sociale...**

(concernant l'ADN nous avons aujourd'hui 98 % en commun avec celui du chimpanzé, mais ce chiffre est souvent mal interprété : les 98 % de leur ADN commun avec nous, ne concerne que 1,5%de notre ADN non codant...les 98 % commun sont des ADN « *poubelle* » ; ils ont un rôle encore mal connu aujourd'hui).

Toutes ces explications sur l'évolution sont encore un sujet de recherches avec de nombreuses questions non encore résolues.

B Quelques mots encore sur des différences de compétences et de performances entre l'homme actuel et l'animal :

Par rapport au reste du règne animal, l'*Homo sapiens* se distingue par la complexité de ses relations sociales et de ses stratégies : les sociétés animales tournent souvent autour de conflits entre les mâles pour le pouvoir , tandis que les sociétés humaines deviennent plus complexes et variées. Capacités intellectuelles et cognitives avancées : perfectionnement du langage articulé permettant de faire des phrases et des discours et fabrication d'outils complexes; port de vêtements, maîtrise du feu et domestication de nombreuses espèces animales et végétales. L'aptitude de leur système cognitif les ouvre à des questionnements existentiels : auto analyse, émotion, empathie, morale, spiritualité, recherche du sens de la vie.... Des capacités nouvelles ou plus complexes pour conceptualiser et pour se projeter dans l'avenir. Certaines de ces caractéristiques étant déjà partagées par le genre *Homo*.

C La construction de notre JE/MOI chez l'humain se fait dès l'enfance par paliers pour parvenir à 3 systèmes de pensée: l'intuition, la logique, la capacité d'inhibition (important!)... : un développement linéaire en 4 stades selon J PIAGET 1890/1980: sensorimoteur chez le bébé , prélogique intuitif, logique et enfin rationnel et abstrait à l'adolescence.

Certaines de ces aptitudes humaines doivent être développées très tôt dès la prime éducation sous peine de ne plus exister : EXEMPLE le langage articulé (non récupérable chez les « enfants loups »...).

Une éducation qui demeure bien plus longue dans l'espèce humaine que chez les animaux, en raison de la longue dépendance du petit vis_à-vis de ses parents.

D N'oublions pas enfin que les aptitudes humaines sont distribuées de façon variable dans la répartition de ce qui est inné ou acquis :

EXEMPLE l'empathie semble en grande partie inscrite à 60% de façon innée , des différences inter-individuelles par ailleurs pouvant être observées dès plus jeune âge mais l'empathie peut être plus ou moins éveillée par le cercle familial, la confrontation avec les pairs et l'éducation.

Notons que les animaux sont dépourvus d'humour (quoique il y ait une expérience troublante Ex. KOKO chimpanzé femelle répond avec une face hilare à la question de son éducatrice que la serviette de vaisselle blanche qu'elle lui présente est rouge en montrant avec son bras de singe le quadrillage rouge très fin de la serviette !) **Les animaux sont totalement dépourvus d'ironie.....**(je retiens pour moi ce petit exemple: durant la guerre DE GAULLE est réfugiée en Angleterre ; il s'adresse à CHURCHIL :« *tiens, aujourd'hui, vous vous êtes déguisé en carnaval ? Réponse de CHURCHIL : tout le monde ne peut pas se déguiser en soldat inconnu!* »)

II EME PARTIE Pierre BOURDIEU et Bernard LAHIRE

A La construction de Notre Identité sociale selon BOURDIEU (1930/2002)

Pierre Bourdieu sociologue de formation philosophique a construit une théorie de l'espace social, au croisement des traditions marxiste, durkheimienne et wébérienne ; **il s'est surtout intéressé aux mécanismes de la reproduction sociale.** (par exemple les héritiers en 1964 ou la reproduction en 1970).

1 Une œuvre multiforme de sociologue

Il fait ses études secondaires au lycée de Pau puis au lycée Louis-le-Grand, à Paris, avant d'être reçu, en 1951, au concours de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm. Lauréat de l'agrégation de philosophie en 1954, il est nommé professeur au lycée de Moulins. Appelé en Algérie l'année suivante, en pleine guerre d'indépendance, il y devient ethnologue.

A son retour en France en 1959, il s'attaque, aux sujets brûlants d'actualité : inégalités sociales des étudiants de la faculté de lettres face à la culture alors que commence la « démocratisation » de l'université (*Les Héritiers*, 1964) ; nouvelles pratiques culturelles comme la photographie (Un art moyen,

1965) ; fréquentation des musées au moment où la politique menée par le ministre des Affaires culturelles, André Malraux, vise à favoriser l'accès à la culture pour tous (*L'Amour de l'art*, 1966). ces recherches sont dans la pratique et de l'habitus (*Esquisse d'une théorie de la pratique*, 1972 ; *Le Sens pratique*, 1980).

Déjà **dans ses premiers travaux** réalisés avec Jean Claude PASSERON sur les mécanismes scolaires et de reproduction sociale, il constatait qu'au début des années 1960 les chances d'accéder à l'université passent de moins de 1 % pour un enfant de salariés agricoles, ou de 1,4 % pour un enfant d'ouvriers, à près de 60 % pour un enfant de professions libérales et de cadres supérieurs.

Une inégalité qui s'explique déjà dans la prime enfance :

Au delà des conditions de vie matérielles différentes entre les familles, c'est la pédagogie invisible pratiquée à la maison qui constitue la principale inégalité entre élèves de maternelle... Les exemples de cette pédagogie invisible sont nombreuses: beaucoup de parents sous estiment leur contribution à la réussite de leurs petits.

La lecture d'une histoire chaque soir « *il était une fois* », favorise les performances en lecture-compréhension ; les enfants y apprennent des procédés narratifs (maîtriser le passé simple, l'imparfait) et à parler correctement.

Dans les discussions à table, faire de l'ironie, c'est apprendre aux enfants à faire la différence entre le vrai et le faux : les milieux favorisent ainsi une certaine finesse sociale ; la TV de flux y est absente alors qu'ailleurs dans les milieux très populaires, la TV sert d'abord à « divertir » loin de toute visée pédagogique.

Ces familles populaires sont souvent fermées sur elle-mêmes : aux invitations des anniversaires des enfants ce sont les cousins qui viennent. Dans ce milieu ce sont les femmes qui écrivent et qui transmettent cette habitude le plus souvent à leurs filles qu'à leurs garçons, ce qui explique déjà qu'à l'école les premières réussissent généralement mieux que les seconds... Les garçons traînent ailleurs... avec les hommes ... (par exemple quand il retapent la maison... ils aident à faire le ciment. !).

Cette analyse est-elle encore actuelle ?

EXEMPLE (rapport de l'OCDE/30 pays) Sc et Vie N°368 mai 2024: les parents qui ont arrêté leurs études avant le bac ont des enfants 2 fois plus nombreux dans les filières professionnelles que générales au lycée.....

A la fin des années 1990 BOURDIEU a réalisé **d'autres ouvrages** sur la façon dont les formes sociales de souffrance travaillent la subjectivité des individus, par exemple dans un ouvrage d'enquêtes collectives qu'il a dirigé et publié en 1993 dans la misère du monde; on trouve un kaléidoscope social de personnages : travailleurs immigrés, habitants de ZUP, couple de clochards ou de petits agriculteurs, policiers, infirmières, étudiants... La misère sociale que P. Bourdieu veut décrire n'est pas forcément (ou pas seulement) une « misère de condition », liée à l'insuffisance de ressources et à la pauvreté matérielle. Il s'agit ici plutôt de dévoiler une forme plus moderne de misère, une « misère de position », dans laquelle les aspirations légitimes de tout individu au bonheur et à l'épanouissement personnel, se heurtent sans cesse à des contraintes et des lois qui lui échappent : cette violence cachée qui est produite à travers « les verdicts du marché scolaire, les contraintes impitoyables du marché du travail ou du logement », « les agressions insidieuses de la vie professionnelle » (la sociologie est un sport de combat !)... Selon BOURDIEU si sceptique que l'on puisse être sur l'efficacité du message sociologique., « on ne peut tenir pour nul l'effet qu'il peut exercer en faisant connaître largement l'origine sociale, collectivement occultée, du malheur sous toutes ses formes[...] » Constat dit-il, malgré les apparences, qui n'a rien de désespérant : « ce que le monde social a fait, le monde social peut, armé de ce savoir, le défaire ».

Une démarche que BOURDIEU nomme « constructivisme structuraliste » à la jonction de l'objectif et du subjectif :

par structuralisme je veux dire qu'il existe « des structures indépendantes de la conscience et de la volonté des agents qui sont capables d'orienter ou de contraindre leurs pratiques et leurs représentations ».

par constructivisme c'est affirmer « *qu'il y a une genèse sociale : d'une part des schèmes de perception, de pensée et d'action qui sont constitutifs de ce que j'appelle habitus, et d'autre part de ce que j'appelle des champs » (choses dites 1987) .*

2 notions clés : habitus et champ (cf microcosme 1990 : ouvrage de synthèse de ses enquêtes)

L'habitus est un principe unitaire, de goûts, de choix et de pratiques pour des individus au cours de leur socialisation, avec derrière l'idée d'appartenance à une classe sociale rassemblant des agents aussi homogènes que possible non seulement du point de vue de leurs conditions d'existence mais aussi du point de vue de leurs attitudes, de leurs pratiques culturelles, de leurs consommations, de leurs opinions politiques, etc.

L'habitus est non seulement un système de préférence mais également un système générateur de pratiques : conformément à ses goûts chaque individu a un style de vie et un comportement cohérent conforme à sa vision du monde qui lui semble naturel et conforme à son appartenance sociale. **EXEMPLE l'homogamie de classe** : choisir son conjoint dans son milieu d'origine.

Ce sont des prédispositions qui influencent les pratiques des individus au quotidien : leur manière de se vêtir, de parler, de percevoir inculquée par leur milieu social de façon invisible (« *une loi immanente, déposée en chacun de nous par la prime éducation* » cf Esquisse d'une théorie de la pratiques 1972)

Une prime éducation qui s'inscrit préalablement dans la culture d'une civilisation et d'un pays qui ont déjà des influences visible et invisible avec des différences importantes :

EXEMPLES civilisation orientales/occidentales (quelles statuts accordées aux femmes, malgré le caractère universel de la domination masculine dans la pratique...)

Notamment, influence de la langue :

Nous découpons la nature selon les voies tracées par notre langue maternelle ; la langue que nous parlons influence notre façon de penser, la façon de concevoir la réalité ; il y aurait même des langues propices à l'éveil de la philosophie plus que d'autres en raison de leurs lexiques.....

BOURDIEU définit aussi l'habitus comme un système puissamment générateur: *l'habitus est prédisposé à fonctionner comme structures « structurées puisqu'il est le produit de la socialisation mais aussi comme structures structurantes »* car générateurs de nouvelles pratiques .

Pour autant il convient d'indiquer que les dispositions de l'habitus ne sont pas définitives ; la trajectoire sociale des individus peut évoluer et donc transformer en partie leur habitus, notamment en fonction de leurs capitaux de départ.

Les individus sont dotés de capitaux :

Les individus ne sont pas totalement identiques ; ils se distinguent par leur dotation globale en capitaux : ceux qui appartiennent à la **classe dominante** en sont richement dotés alors que les membres des **classes populaires** en sont faiblement pourvus.

BOURDIEU distingue 4 principaux types de capitaux :

le capital économique : richesse et revenu

le capital culturel sous 3 formes : celle des **biens culturels** (possession d'objet de valeur, de tableaux), celle des **diplômes** qui sanctionnent officiellement un niveau culturel. BOURDIEU utilise ce concept pour expliquer l'inégalité sociale face à l'école

le capital social est **l'ensemble des relations** que peut utiliser un individu ou sa famille

le capital symbolique est assimilable au **prestige social**. Il peut être officialisé par une nomination, un diplôme ou un titre et a pour effet de légitimer la détention et l'accumulation des autres capitaux (en particulier économiques).

LA NOTION DE CHAMP

les champs sociaux sont des lieux de prises de position conflictuelles autour d'enjeux spécifiques : l'école, la maison, les médias, l'art, l'économie, la politique, le langage, la science, l'habitat...

Ce sont des rapports de pouvoir dans lesquels s'exerce toujours une "violence symbolique" (la domination masculine, la culture générale, la concurrence économique...).

L'espace social est partagé en une multitude de champs sociaux : l'école, la politique, le religieux, la culture, etc .

Les capitaux (détenus par chaque groupe social en proportion inégale) constituent des atouts pour se positionner ; des atouts qui varient en fonction des champs : EXEMPLE les qualités requises pour réussir à l'école ne sont pas identiques à celles exigées dans le domaine de la mode , de la politique ou du sport.

Bourdieu assimile les champs sociaux comme des espaces de domination et de luttes : chacun cherche à maintenir sa position dans le champ en renouvelant dans le domaine symbolique une adhésion à un ordre qui lui est favorable, alors que d'autres agents qui sont dominés tentent de subvertir cet ordre en adoptant une stratégie qui les valorise

3 La notion l'habitus clivé explique la situation parfois inconfortable du transfuge de classe

L'habitus clivé désigne le tiraillement provenant d'univers différenciés entre des pôles économiques et culturels : un décalage entre ce qu'il a intériorisé au cours de sa socialisation primaire et les exigences de sa position actuelle nouvelle dans le champ social qui peuvent conduire à des tensions et des contradictions dans les pratiques et les attitudes.

Bourdieu lui-même en a été un bon exemple lui-même de ce transfuge de classe, ayant grandi d'abord dans un milieu populaire et provincial ; son père était un métayer puis devenu facteur et sa mère employée des postes ; il a été marqué par une remarquable mobilité ascendante grâce à l'école pour de venir professeur et chercheur.

Exemple littéraire

Georges PEREC Les choses (sous titre : « *Une histoire des années soixante* »). Les années soixante marquent en effet le début en France de la société de consommation avec cette incitation extrême à la consommation ; dans ce roman où PEREC crée volontairement des personnages sans épaisseur :

Au début des années 1960, Jérôme et Sylvie gagnent leur vie en faisant des enquêtes d'opinion. Mais leur vie étriquée ne les satisfait pas. Pris dans le tourbillon des objets, meubles, vêtements, bijoux, ils n'ont qu'un rêve : avoir assez d'argent pour se les offrir. Non pas *devenir* riches, mais *être* riches, et garder ainsi ce qu'ils croient être leur liberté ; ils deviennent effectivement riches. En réalité ils souffrent d'une situation de transfuge où Ils ne peuvent toujours pas oublié qu'ils ont été pauvres !

La sociologie de Pierre BOURDIEU ne doit pas être comprise pour autant, comme une pure et simple théorie du conditionnement de classe :

BOURDIEU a tenté de dépassé l'opposition entre l'objectivisme (qui ne s'intéresse qu'à la structure sociale et le subjectivisme (qui privilégie le discours des individus). Ses concepts lui ont permis de rendre compte de certaines stratégie des agents et de les replacer en partie dans une logique de classe qui les dépasse .

L'habitus est aussi invention : si nous reproduisons le plus souvent nos conditions d'existence, nous le faisant aussi parfois de façon imprévisible. La culture n'est pas seulement un programme : là où il y a lutte, il y a aussi ouverture et donc histoire Un point important sur lequel s'accordera BERNARD LAHIRE

B Notre identité sociale selon le sociologue Bernard LAHIRE

Comme Pierre BOURDIEU, Bernard LAHIRE est connu pour avoir produit une œuvre couvrant une grande variété de sujets.

Une variété allant de la sociologie de la famille à l'interprétation sociologique des rêves, en passant par la théorie de la création littéraire. Et dans son dernier livre (les structures fondamentales des sociétés humaines2023) il se propose de faire la synthèse entre sciences de la nature et sciences sociales, expliquant que les premières permettent de mieux comprendre les sociétés humaines.

Professeur à l'école normale supérieure de Lyon il a déjà publié une vingtaine d'ouvrages, entre autres :

Tableaux de famille1995

L'invention de l'illettrisme1999

Portraits sociologiques2002

La culture des individus

La condition littéraire2013

Dans les plis du singulier

Ceci n'est pas un tableau2015

l'interprétation sociologique des rêves2018

Enfances de classe 2019

Les structures fondamentales des sociétés humaines2023

Les plus importants étant :

la culture des individus 2004

dans les plis du singuliers 2013

l'homme pluriel 2018

La thèse centrale de LAHIRE est que les individus ont des modèles d'action différents et souvent contradictoire qui sont le produit d'expérience set de socialisation multiple et hétérogène.

Contrairement à BOURDIEU, LAHIRE estime qu' un individu n'est pas façonné par un habitus mais par plusieurs ; il critique la vision de l'habitus comme un ensemble stable et homogène ; il propose plutôt l'habitus comme un répertoire de schèmes de goûts et d'actions divers et parfois contradictoires :

Contradictoires par exemple, en proposant un tableau de l'art et de la culture plus nuancé que BOURDIEU qui considérait comme minoritaire les pratiques des individus qui ne seraient pas «*consonants*» à leur classe : LAHIRE bouscule les frontières entre cultures légitimes et illégitimes suggérant que le débat n'est pas seulement dans les classes mais aussi dans les préférences des individus mélangeant des domaines, styles et produits de légitimité variable.

l'individu est un acteur protéiforme : au cours de sa vie selon les contextes, un même individu pourra être tour à tour : écolier fils amant , enfant de chœur, directeur ; militant.

Dans son livre L'Homme pluriel » au cours de sa journée le travailleur moderne peut être amené à jouer plusieurs rôles : un manager dans son entreprise , un parent à la maison un bénévole dans une association locale, un sportif dans son club de sport

Dans le domaine de l'éducation, un étudiant peut être influencé par différents modèles de socialisation : il peut être influencé par ses parents mais aussi par ses enseignants, ses amis et même les médias

Les médias en sont un autre exemple proposant différentes facettes de personnalité que les individus incorporent tout au long de leur vie : elles peuvent être très professionnelles sur *LinkedIn* ou partager ses passions sur *instagram* et exprimer ses opinions politiques sur *Twitter* .

La tendance contemporaine à l'individuation et à l'autonomie personnelle reflètent également une thèse de LAHIRE comme quoi les individus sont de plus en plus libres de choisir leur chemin , ce qui peut conduire à une pluralité de socialisations dans nos sociétés modernes.

LAHIRE voit dans la révolution numérique et dans l'individuation progressive des facteurs nouveaux qui peuvent entrer en conflit ou confirmer les socialisations liées à la famille

Le concept d'homme pluriel marque la progressive individuation libre qui rompt en partie avec les instances traditionnelles de socialisation.

il y a eu bon nombre des débats académiques autour de "L'Homme pluriel"

Les critiques adressées à LAHIRE portent sur plusieurs points, notamment :

- La notion d'un habitus non unifié mais diversifié pourrait être contestée par ceux qui croient en l'existence d'un noyau central stable dans la personnalité : Lahire complexifie excessivement la notion d'individu

- La manière dont Lahire intègre la révolution numérique et l'individuation comme facteurs de socialisation pourrait être vue comme réductrice ou exagérée.

-Liberté de choix : L'idée que la liberté de choix ne diminue pas mais multiplie les possibilités de socialisation pourrait être débattue, notamment sur la question de l'autonomie réelle de l'individu.

D'autres au contraire ont souligné l'originalité de ses ouvrages (Par exemple, Nicolas Dodier dans sa critique pour la revue "Sociologie du travail" souligne l'originalité de l'homme pluriel qui propose une sociologie de la pluralité et la variabilité des logiques d'action et d'apprentissage dans lesquelles s'articule le langage à l'action

3 eme PARTIE à la croisé du singulier et du général nous abordons la construction du JE

D'abord au regard des EPREUVES et SURPRISES continuelles qui surgissent dans ma vie. Ensuite avec en arrière plan QUELLE PLACE reste -t- il POUR LA LIBERTE ET LA MORALE ?

A Des épreuves plus ou moins bien surmontées

EXEMPLES d'accidents et de maladies

1 DIVERS TÉMOIGNAGES de rescapés d'accidents ou de maladies graves qui ont changé paradoxalement de façon positive leur regard sur la vie.....« ce qui ne me tue pas me rend plus fort » NIETZSCHE....

2 Par contre, d'autres épreuves particulièrement douloureuses peuvent laisser des traces tragiques durables dans notre moi et sont difficilement guérissables :

Des réactions post-traumatiques (victimes de VIOLS ou encore de soldats qui ont combattus au VIETNAM/UKRAINE/RUSSIE dans des conditions épouvantables) ; des traces qui restent inscrites dans la partie épigénétique du matériel génétique du cerveau au niveau des ribosomes, des groupements acétyles et méthyles, sur les histones et sur certains gènes autour desquelles s'enroule l'ADN.

On observe ainsi l'importance de l'EPIGENESE, étudiée en biologie et en neuroscience: modifications de l'expression du génome sous l'effet des interactions avec l'environnement ; c'est l'idée partagée par J Pierre CHANGEUX

B QUELLE PLACE reste -t- il POUR LA LIBERTÉ et LA MORALE ?

Un débat qui déchire aussi bien la communauté philosophique que scientifique

LIBERTÉ

- Parmi les nombreuses preuves philosophique, je pense à l'une d'entre elles, celle de KANT développée dans sa 2eme critique : pas de responsabilité morale sans liberté....

Quand est-il du point de vue scientifique ?

Le biologiste François JACOB (1920/2013) dans la logique du vivant (1970) suppose dans l'action humaine des moments de liberté créatrice

A l'opposé beaucoup de scientifiques estiment que la liberté n'est que l'ignorance de la somme des déterminismes qui agissent à notre insu :

-points de vue partagés par J P CHANGEUX et Stanislas DEHAENE avec quelques nuances.....

-de même, KEVIN MITCHELL assistant de génétique et de neuroscience à Dublin (Irlande) avec un autre collaborateur ont fait un scanner en 1983 dans une expérience qui jette le doute sur l'existence de la liberté: un volontaire doit appuyer sur un bouton placé devant lui pouvant effectuer le geste quand il le souhaite ; un signal de préparation du mouvement s'amorce déjà dans son cerveau avant même que le participant ait pensé à bouger.

MORALE

Paul RICOEUR dans "Soi-même comme un autre" développe une "herméneutique du moi" dans un rapport dialectique avec l'autre, en insistant sur les notions comme la promesse, le respect et la sollicitude. Une reconnaissance de l'autre partagée aussi chez Emmanuel LEVINAS : la vulnérabilité de l'autre est symbolisée par « *le visage qui apparaît SPONTANÉMENT comme une invitation tacite au respect à la bienveillance à son égard* » : **des points de vue peut-être exagérément optimistes, irénéens ?**

L'examen de certains cas de conscience montrent le plus souvent - pour paraphraser NIETZSCHE- que « *l'homme se sent en guerre civile avec lui-même* » :

Expérience du « bon samaritain » (Évangile de saint Luc) : une expérience scientifique réalisée en 1978 par DARLEY et BATSON **sur ce qui favorise ou freine l'altruisme** : cette expérience doit montrer des réactions à la nécessité d'entraide pour une victime d'un accident de voiture simulé pour l'enquête scientifique et ignorée en tant que telle par les testés.....

Le sens du commandement « tu aimeras ton prochain comme toi-même » est testée chez plusieurs échantillons d'étudiants volontaires avec l'injonction de se rendre impérativement à un rendez-vous fixé par les scientifiques ; parmi eux se trouve un groupe de séminaristes qui auparavant avaient dû parler de leur vocation aux scientifiques; concrètement, la solidité de leur adhésion à la foi chrétienne face à cet accident demeurait très incertaine: certains s'arrêtaient d'autres beaucoup moins que dans d'autres groupes !.....

la morale à t elle un sexe ?

Travaux de Carol GILLIGAM né en 1936 de et de l'américain KOHLBERG (1927/1987) sur le développement moral des enfants :

Cas de conscience présenté à des enfants par ces scientifiques : *laisser mourir sa femme ou voler le médicament si le mari n'a absolument pas l'argent nécessaire*. Les petits garçons de 11 ans ont majoritairement opter pour le vol; les petites filles du même âge étaient plutôt favorables à une solution par le dialogue mais parvenus à l'âge adulte, on trouvait plus vraiment de différence entre les hommes et les femmes : utilisation du vol si nécessaire. Si les femmes semblent davantage porteuses de valeurs de sollicitude et de *care*, ce serait parce qu'elles prennent davantage en charge la plus grande partie des soins donnés aux enfants et aux personnes âgées.

CONCLUSION l'essor des études anthropologiques et génétiques ont bouleversés nos certitudes scientifiques

le JE est une construction d'un moi singulier qui est le produit de l'histoire de l'évolution et celle d'une combinaison complexe de facteurs génétiques, environnementaux, culturels, sociaux . Ces différentes influences interagissent entre elles pour créer la personne unique et complexe que Je suis.